



Une plainte déposée contre ARD pour avoir étouffé la nouvelle du putsch au Brésil



En mai 2016, les écrivains Volker Bräutigam et Friedhelm Klinkhammer ont déposé une plainte de programme contre ARD. Dans leur plainte fondée et argumentée, ils accusent ARD de rétention d'information en lien avec le processus de destitution de la présidente brésilienne.

En mai 2016, les écrivains Volker Bräutigam et Friedhelm Klinkhammer ont déposé une plainte de programme contre ARD. Dans leur plainte fondée et argumentée, ils accusent ARD de rétention d'information en lien avec le processus de destitution de la présidente brésilienne.

Avec leur plainte Volker Bräutigam et Friedhelm Klinkhammer ont indiqué que le 23 mai la plupart des médias d'Amérique latine avaient dévoilé des informations sur la procédure de destitution en cours contre la présidente Dilma Rousseff. Cette procédure qui a conduit à la destitution de la présidente et à la mise en place d'un gouvernement de transition, ne serait pas une procédure politique convenable. Il s'agirait au contraire d'un putsch. La télévision publique brésilienne TeleSUR et le portail internet brésilien Brasil 247 ont également parlé de cela en détail. Selon ces sources les hommes politiques brésiliens auraient secrètement mis en scène le putsch avec l'autorité militaire, et avec l'accord et le soutien du gouvernement américain et de ses services secrets. Selon la plainte des deux écrivains, ARD-aktuell ne rapporterait pas une ligne sur cela, alors que le studio local d'ARD au Brésil devrait être en possession de ces informations. Les deux écrivains en tirent la conclusion que cela montre une fois de plus qu'ARD n'est pas libre, mais soumis aux USA.

Le journaliste Paul Schreyer a écrit sur le cartel du silence allemand, auquel appartient ARD-aktuell et la plupart des groupes de médias :

« Le changement de pouvoir, qui a eu lieu au milieu du mois au Brésil, n'est pas une procédure politique normale, mais en fait un putsch réactionnaire. On en a la preuve avec la transcription d'une conversation qui s'est tenue en mars entre Romero Jucá, qui est depuis mai le nouveau ministre qui a planifié le gouvernement provisoire conservateur, et d'un gestionnaire du groupe pétrolier Petrobras ; cette conversation, enregistrée secrètement et publiée cette semaine, montre clairement les intérêts stratégiques économiques et de pouvoir des putschistes. L'entretien confidentiel a eu lieu avant que la présidente du pays Dilma Rousseff soit écartée provisoirement du pouvoir par une procédure juridique suspecte à la mi-mai. »

La transcription de la conversation a été publiée en partie pour la première fois fin mai 2016 dans un des plus grands quotidiens brésiliens Folha de Sao Paulo.

Glenn Greenwald, journaliste d'investigation vivant au Brésil et homme de confiance de Snowden a mis sur le tapis que les médias devaient maintenant rapidement réfléchir, pour

savoir si, devant les dévoilements actuels, on ne devait pas clairement parler d'un « coup d'Etat », d'un « putsch » :

« Cette intrigue a l'air d'un coup d'Etat, sonne comme un coup d'Etat et sent aussi le coup d'Etat : s'assurer de la coopération de l'armée et des institutions les plus puissantes, pour destituer un dirigeant élu démocratiquement, par intérêt propre, pour des motifs corrompus et sans la loi, pour ensuite mettre en place un agenda d'oligarchie, au mépris de la population. »

Le journaliste Paul Schreyer et les écrivains Volker Bräutigam et Friedhelm Klinkhammer en viennent à la question suivante : Que font maintenant les médias allemands de cette multitude de dévoilements ? Après tout ARD-aktuell doit, d'après le contrat avec l'Etat, donner au public « une vue d'ensemble complète sur les événements mondiaux ». La plainte de programme se termine sur la proposition éloquent de donner la possibilité au rédacteur en chef d'ARD-aktuell, le Dr Gniffke, d'expliquer pourquoi un putsch dans le 5ème plus grand pays du monde et la 8ème puissance économique mondiale ne fait pas partie des événements mondiaux importants et ne nécessite donc pas une observation journalistique continue et des rapports informatifs.

Pour finir, voici une information intéressante provenant de la plainte de programme :

Les médias principaux brésiliens, qui se trouvent apparemment sous l'influence des Etats-Unis, avaient d'abord publié que seulement 18% de la population était favorable à la présidente. Mais malgré leurs feux croisés médiatiques, Dilma Rousseff bénéficie maintenant déjà d'un taux de popularité de 33%. Cela prouve qu'ils n'ont pas réussi à imposer au pays leur version des choses.

de .

Sources:

.

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ peu entendu, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.